Suite Dépêches.

Plainte des musulmans de l'île de Crète.

Presse Associée.

La Canée, île de Crète, 27 septembre.—Les notables musulmans ont envoyé aux ambassadeurs des puissances à Constantinople et au sultan la dépêche suivante :

Notre position est intenable. L'hiver approche et nous sommes sans abris, presque nus et vivant sur cent grammes de farine par jour grâce à la charité musulmane. Nos compatriotes chrétiens ont brûlés nos oliviers, et l'île sera bientôt dénudée. Les semailles commencent en octobre.

Si nous ne retournons pas dans nos foyers comment pourrons-nous vivre la saison prochaine ?

La charité publique a déjà fourni cinq millions de piastres, et il est douteux que nous puissions être secourus de cette source un mois de plus. Nous sommes aussi des créatures de Dieu. Au nom de l'humanité tirez-nous de notre position désespérée.

Le complot contre le Tsar.

Presse Associée.

Varsovie, Pologne, 28 septembre —Quoiqu'un démenti officiel sera fait, il a tant transpiré des cercles officiels qu'il n'est plus permis de douter qu'un complot existait contre l'empereur Nicolas à l'occasion de sa visite à Varsovie, et que ce complot n'a été déjoué que par accident.

Plusieurs semaines avant l'arrivée du Tsar de nombreux individus qu'on croyait appartenir au parti socialiste allemand, avaient creusé un tunnel sous Norvy Sviat, la rue principale de Varsovie, entre le palais du gouverneur général et le château royal.

Au moment où le tunnel, commencé dans la cave d'un débit de bière, était presque terminé, les conspirateurs, craignant un écroulement du pavé, requirent plusieurs maçons polonais pour construire des supports.

Mais ces maçons eurent des soupçons et prévinrent la police, et cent trente individus furent arrêtés.

Parmi les prisonniers se trouvaient quatre officiers allemands déguisés, en congé ou appartenant à la réserve, qui avaient travaillé au creusement du tunnel.

Plusieurs négociants et manufacturiers de Lodzy, une ville de la Pologne, se trouvaient également parmi les conjurés.

Le nouvel ambassadeur de France à Washington.

Presse Associée.

Paris, France, 28 septembre.—On annonce que M. Jules Cambon, gouverneur général de l'Algérie, remplacera M. Jules Patenôtre au poste d'ambassadeur de France à Washington.

M. Patenôtre sera envoyé à Madrid.

A Madrid.

Presse Associée.

Madrid, Espagne, 28 septembre —M. Woodford, ministre des Etats-Unis en Espagne, a échangé aujourd'hui des visites avec le duc de Tétuan, ministre des affaires étrangères, et les autres membres du cabinet.

Les six anarchistes arrêtés hier à la suite de révélations sur un prétendu complot ont été mis en liberté aujourd'hui.

FAITS DIVERS.

Température du 28 septembre 1897.
Thermomètre de E. A. L. Claudel, Opticien. No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	76	24
Midi	86	30
2 P. M.	90	32
6 P. M.	86	30

Mariages. Naissances et Décès inscrits au Bureau de Santé durant les dernières 24 heures :

MARIAGES.—Satolino Rodriguez, à Marie Barb ; Louis Lind, à Anna Catherine Stein.

NAISSANCES.—Mmes A. Martin, une fille: C. P Escaig, une fille: J. Reinhardt, un garçon Mme C Steen, un garçon; S. M. Duly, un garçon; J. G. Lowe, une fille ; W. Pifoncot, une fille ; W. F. Kaiser, une fill- ; C. Johnson, un garçon ; R. A. George, une fille ; P Murphy, une fille ; J. J. Gazin, une fille ; A. Bender, une fille ; A L. Beltencourt, un garçon ; F. Virgets, une fille, Z Lojacano, jumeaux, garcon et fille.

DECES. — J: H. Cherry, 42 ans, 1129, Quatrième; Frédérick Barker, 16 ans, 1033 Félicité; Clothilde Sporl, 25 ans, 2603, Baronne; Auguste Cabir), 82 ans, 1225, Kerlerec ; John Thierr, 69 ans, 511, Espagne; Joseph Hickman, 36 ans, 2019, Laurel; Amélia Beneke, 32 ans, 4300 Magasins ; James Rivero, 3 mois 1227, Howard, av. Pete Mazin, 48 ans, 1503 N Roman; Ida Belle Lowe, 4 jours, 225 Dryades; Viola Thomas, 1 mois, Dorgenois, près Gravier; Lauretta Stienwald, 12 ans, 529 Quatrième.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.—Les successions de Chas L. St-John, Jacob Weingartner et Emily Weisham ont été ouvertes.

Vve Urbain Rainbaud vs Screwman Benevolent Ass'n — réclamation de $500, sur un certificat.

Geo C. Prüechen vs Mme Caroline Samson—saisie provisoire de $355.

Découverte d'un cadavre.

A six heures, hier matin, Anthony Bonomo, domicilié rue Chartres, 1021, en passant sur la levée, [illegible] rue Thalie, a découvert [illegible] jeune nègre flottant sur [illegible] fait [illegible]

DEUIL.

Hier, ont eu lieu les obsèques d'un des hommes les mieux connus, les plus estimés de notre communauté, M. Auguste Cabiro, décédé à une heure avancée la nuit précédente.

Cette mort a douloureusement surpris tous ceux qui connaissaient l'homme excellent dont le cercueil a été suivi jusqu'au cimetière par un nombreux cortège. Surpris, écrivons-nous, parce que M. Cabiro avait conservé une certaine verdeur, bien qu'il eût atteint un âge, 82 ans, où depuis longtemps déjà, le plus grand nombre des hommes s'inclinent chaque jour de plus en plus vers la tombe.

Né en 1816, à Dax, France, M. Cabiro vint à la Nouvelle-Orléans en 1836 et y vécut le reste de ses jours. En 1842, il épousa Mlle Laure Ganucheau, appartenant à une de nos plus anciennes familles louisianaises; et de cette union naquirent cinq enfants, une fille et quatre fils, MM. Edmond, Auguste, Charles et Léonce.

Le défunt était d'un abord froid, mais dans l'intimité sa nature affective lui gagnait vite les sympathies. La franchise de son caractère, sa loyauté parfaite, l'aménité et la correction de ses manières attiraient irrésistiblement à lui.

En toutes circonstances, on pouvait compter sur la bonté, la générosité de son cœur, sur son dévouement, sa discrétion.

Nous sommes de ceux que cette mort afflige, car nous nous honorions de l'amitié de cet homme qui nous inspirait un si profond respect, de cet homme qui, contrairement à tant d'autres, ne connut jamais les compromissions, les serviles génuflexions, qui sut enfin se toujours tenir éloigné de la politique, éprouvant pour les petites bassesses, cette fausse monnaie de la vie, une instinctive, une invincible répulsion.

De tels hommes ne meurent pas tout entiers ; il y a quelque chose qui leur survit : le souvenir de leur existence bien remplie, exemplaire. Et s'il est un adoucissement à l'amertume des regrets de ceux qui les pleurent, c'est la fierté de porter un nom qui fut toujours entouré de la considération, de l'estime publiques.

Double tentative d'incendie.

Hier, à 3 h. du matin, M. John Keenan, qui demeure rue Cypress, entre Roman et Prieur, au fond du premier precinct, aperçut, en passant, au coin des rues Cypress et Derbigny, un commencement d'incendie. On avait mis le feu à la maison No 1796 de la rue Cypress. M. Keenan poussa immédiatement un cri, éveilla le voisinage et le feu fut immédiatement éteint. Les dommages sont insignifiants. Ce qui ne l'est pas, c'est que l'incendie est évidemment l'œuvre d'un malfaiteur.

On avait placé à la porte d'entrée de la maison, un baquet plein de goudron et divers objets imprégnés d'huile de pétrole et l'on y avait mis le feu.

Bien plus, on avait mis en travers de la rue une longue mèche qui aboutissait à un paquet de poudre placé sous les degrés de la bâtisse d'en face, 1799 Cypress. De telle sorte que, quelques instants plus tard, il devait se produire une terrible conflagration.

Plus tard, le même incendiaire probablement, revint sur les lieux et jeta un paquet de mousse saturée d'huile de pétrole, sur le degrés de la même maison, habitée par M. Smith. Pourquoi ? on l'ignore jusqu'à présent. Smith ne peut donné aucune explication à ce sujet. La police a commencé une enquête.

Temps et récoltes en Louisiane,

Durant la semaine finissant le 27 septembre, la température a été d'un degré plus froide qu'à l'ordinaire, dans le sud de l'Etat, et de quatre degrés plus froide dans le nord.

Quelques degrés de plus, le 22 et le 23, et nous avions une légère gelée blanche—ce qu'il est bon de constater par le temps de fièvre jaune que nous traversons.

Il y a eu, cette semaine, absence totale de pluie. Aussi la moisson des foins et du maïs, la cueillette de coton, ainsi que les encemencements d'automne serait fait dans des conditions favorables.

La cueillette du coton, surtout, s'est accomplie rapidement; elle est à moitié achevée, disent de nombreux correspondants. Elle ne sera pas des plus abondantes, et tout sera probablement rentré, vers le milieu d'octobre, à l'exception de quelque localités où la cueillette se prolongera jusqu'en décembre.

Les travaux de moulins à coton marchent bien, quoique les prix soient bas et que les planteurs ne se pressent pas d'expédier leurs produits. La quarantaine occasionne également des tracas —ce qui n'engage pas les planteurs à se hâter dans leurs expéditions.

La rentrée du maïs et des foins est presque achevée, et les résultats sont excellents.

Les froids ont activé la maturation de la canne; aussi l'on se prépare à le couper. Quant au rendement, les avis sont un peu contradictoires.

Les souches, suivant les uns, laisseraient à désirer; selon d'autres, elles promettent beaucoup, au point de vue de la quantité et de la qualité.

Cela ne nous étonnerait pas, attendu que les nuits froides que nous avons eues, ont dû accumuler la matière saccharine dans la canne.

La récolte du riz est meilleure qu'on ne s'y attendait, surtout dans les paroisses du sud-ouest. Les dégâts causés par les derniers ouragans ne s'élèvent pas à plus de 10 pour cent.

S'il pleuvait actuellement, les prairies, les légumes, tous les produits des jardins doubleraient de valeur.

Grièvement blessé.

John Henry Alberts, domicilié à l'angle des rues Constantinople et Tchoupitoulas, se trouvait, hier après-midi, rue Troisième près Robertson, lorsqu'il a été attaqué par une bande de nègres qui s'amusaient à lui jeter des pierres.

Alberts a tiré deux coups de revolver sur ses assaillants et a grièvement blessé un nommé Walter Sanders.

Ce dernier a été transporté à l'hôpital, et Alberts écroué au poste du sixième precinct.

Hoodlums Arrêtés.

A sept heures, hier soir, Joe Marigny, Wallace Reed, Hy Rip et Eben Brown, quatre hoodlums bien connus de la police, sont entrés dans le Café de Tony Tassetora, à l'angle des rues Champs-Elysées et Marais, où ils ont acheté une bouteille de vin et ont refusé de payer.

Une querelle est survenue et les malfaiteurs en sont [illegible] Tassetora [illegible]

CONSEIL MUNICIPAL.

Les membres du Conseil municipal se sont réunis hier soir en séance régulière, sous la présidence de M. Brittin. Vingt-cinq membres étaient présents.

MESSAGE DU MAIRE.

Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 28 septembre 1897.

Aux membres du conseil.

Les affaires suivantes sont soumises à votre considération et à votre approbation :

1—Rapport du trésorier montrant la balance en caisse pour les semaines finissant les 18 et 25 septembre 1897.

2. Communication du commissaire des édifices publics montrant le nombre des prisonniers envoyés quotidiennement au travail, du 14 au 20 septembre.

3 Communication du même fonctionnaire comprenant la note de F. S. Walshe, pour fourniture du charbon au palais de justice et prison.

4. Je vous soumets respectueusement la démission de L. J. Fleury, recorder *pro tem* de la troisième cour, et vous demande de prendre cette démission en considération.

—Le commissaire des Travaux Publics me remet un rapport que je joins au message suivant, rapport démontrant que la somme de $10,000 votée pour le nettoyage des rues est presqu'épuisée. Il me prévient que les travaux d'aujourd'hui et de demain absorberont la balance en caisse, que le travail devra cesser et qu'il se verra dans la nécessité de remercier cinq ou six cents hommes, à moins du vote d'un nouveau crédit pour les travaux.

D'après une ordonnance récente j'ai été autorisé par le conseil à contracter un emprunt de $25,000 avec les agents fiscaux, en outre des $25,000 destinée au Bureau de Santé. J'ai donné à M. McGary l'ordre de continuer les travaux d'après le plan déjà établi par la commission spéciale nommée pour surveiller ces travaux, et $10,000 seront pris pour ces travaux sur les $25,000 mentionnés. Les circonstances actuelles ne permettent aucun délai, et pensant qu'il serait imprudent de cesser les travaux commencés et de jeter sur le pavé nombre d'ouvriers, je demande au Conseil d'approuver et d'allouer par une ordonnance une somme de $10,000 au département des travaux publics.

M. McGary annonce que deux bateaux à ordures sont en mauvais état. L'un d'eux a coulé la semaine dernière et ne peut être réparé efficacement. J'ai donné à l'agent-voyer l'instruction de préparer des plans et des spécifications pour la construction en 45 jours d'un bateau à ordures au prix de $2500.

Respectueusement,
WALTER C. FLOWER,
Maire.

Le rapport du maire est reçu et ses recommendations adoptées.

Après la lecture des rapports des fonctionnaires et des comités le Conseil adopte les mesures suivantes :

Ordonnance enjoignant au contrôleur de demander des soumissions pour le pavage en asphalte de Trinidad de la rue Union, entre les rues Baronne et Dryades.

Ordonnance pour le pavage des trottoirs de la rue Broad, du vieux bassin à l'avenue de l'Esplanade.

Permission d'ouvrir des débits de liqueurs aux personnes suivantes :

Chas Hauer, rue Water, 2849; Mme F. Alf, angle des rues Tolédano et Caroudelet; Ant. Burch, rue Hôpital, 1106.

Amendement à l'ordonnance numéro 13,368, des séries municipales, annulant certains articles de l'ordonnance numéro 13,614.

Ordonnance enjoignant au contrôleur de demander pendant dix jours, par voie de publication, des soumissions pour des améliorations au Marché Français.

Amendement à l'ordonnance numéro 12 474, des séries municipales, relative à la vente de billets de loterie.

Amendement à l'article premier de l'ordonnance numéro 13 513, des séries municipales, relative à la circulation des trains sur la ligne du Fort Espagnol.

Ordonnance créant une commission du rond-point Claiborne.

Des amendements à l'ordonnance relative aux femmes de mauvaise vie sont renvoyés à une date indéterminée.

La question du salaire de M. Moulin, secrétaire du Bureau des commissaires d'incendie, est longuement discutée. Plusieurs conseillers municipaux prennent part à la discussion.

Les orateurs, en majorité, se prononcent en faveur du paiement à M. Moulin de la somme qu'il a gagnée jusqu'ici.

Il est finalement décidé par 23 voix contre 2 que puisque M. Moulin s'offre à fournir un cautionnement garantissant le remboursement de ses salaires en cas de décision contraire par les tribunaux ses salaires lui seront payés.

La lecture des affaires nouvelles terminée le Conseil s'ajourne à mardi prochain.

Des privilégiés.

Les prisonniers de l'Etat du Michigan peuvent se dire privilégiés. Dans leurs cellules, ils sont autorisés à élever des oiseaux, ce qui les distrait dans leur solitude. On compte, paraît-il, plus de six cents canaris dans les prisons du Michigan.

Michel Davitt, aujourd'hui membre du parti irlandais à la Chambre des communes, et qui passa de longs mois dans la prison de Portland, en Angleterre, raconte dans son Journal de souvenirs que le directeur de la prison eut l'amabilité de lui offrir un merle pour lui tenir compagnie. Le prisonnier réussit à gagner la confiance de l'oiseau ; il sut l'apprivoiser à tel point qu'il lui apprit, tout comme à un chien, à rapporter. Michel Davitt, persuadé, au bout d'un certain temps, que son joyeux compagnon se faisait un véritable plaisir de partager sa captivité, ouvrit pendant toute une journée la incarne placée au-dessus de la porte de sa cellule.

Le merle se mit à voleter autour de la chambre, revint se placer sur la modeste table de travail où il se plaisait à passer des heures entières, et fit entendre de jolis roucoulements. Puis il reprit son vol et s'échappa par la lucarne.

L'amour de la liberté l'emportait.

NOUVELLES A LA MAIN

Fracture. — En jouant, hier, [illegible]

BUREAU DE SANTE.

MARDI.

BULLETIN OFFICIEL QUOTIDIEN.

Le Bureau de Santé de la Louisiane expose officiellement la situation, à la Nouvelle-Orléans, en ce qui concerne la fièvre jaune, comme suit :

Durant les 24 heures finissant mardi, 28 septembre, à 9 heures du soir, il y a eu :

Cas de fièvre jaune aujourd'hui.... 19
Décès aujourd'hui..... 2

RÉCAPITULATION.

Total des cas de fièvre jaune jusqu'à date, 179.

Total des décès de fièvre jaune jusqu'à date, 21.

S. R. OLLIPHANT, M. D.,
Président du Bureau de Santé de la Louisiane.
WALTER C. FLOWER,
Maire de la Nlle-Orléans.

NOUVEAUX CAS.

Mme Burdames Fricke, 1424, Camboronne, (Carrollton).

Jessie R. Wilkinson, 1920, Jackson avenue.

Sarah Lea, 1010, Dublin, (Carrollton).

J. W. Brunswick, 519 Miro.

Mlle Fannie Hewitt, garde-malade, 1748, Jackson avenue.

Louis Quisnet, 1408, Dante, (Carrollton).

Mme J. M. Fleetwood, 727 Lowerline.

Sœur Marcella, Asile des Enfants de Saint-Vincent, Race et Magasins.

Mme A. T. Wimberly, 1718, Prytania.

— Reisser, 1121, N. Galvez.

Eli McConnell, camp de détention, du "Home for Homeless".

Elinore Reams, Philip près Chippewa.

— Lea, 2233, Baronne.

— Lea, enfant, même adresse.

— Lea, id. id.

— Fruffis, Constance et Première.

Mme Fruffis, même adresse.

Mlle Nellie Brunswick, 519, Miro.

DÉCÈS.

Louis Quisnet, 1408 Dante, (Carrollton.

Emma Fleetwood, 727, Lowerline.

CAS SUSPECT.

1129, Quatrième.

RAPPORT DU DR. H. WOODS, INSPECTEUR SANITAIRE EN CHEF.

Les travaux d'aujourd'hui dans mon département n'ont été que la répétition de ceux hier. J'ai transféré un certain nombre de personnes au Camp de détention, et les malades de la fièvre à l'Hôpital de la Fièvre jaune.

Par suite des bruits qui ont couru suivant lesquels des cas de fièvre jaune auraient été cachés, mon intention, dès demain, est d'établir une rigide inspection de maison à maison, en vue de découvrir ceux qui ont été soustraits à la surveillance des autorités. Ceux qui seront trouvés coupables seront punis conformément à la loi qui ordonne à tout habitant d'une maison et autres personnes responsables de rapporter tous les cas de fièvre et tous les cas suspects, sans retard.

31 personnes ont été relâchées du camp de détention. 6 personnes y ont été admises ; elles ont été transférées de chez elles à l'hôpital.

Je me suis assuré aujourd'hui les services du Dr John Archinard qui va se dévouer tout entier au soin des patients internés au camp de détention et aux malades de l'hôpital.

Le Dr Barnett, qui faisait ce service, a donné sa démission ; il fait actuellement partie du corps de l'Hôpital de la Marine des Etats-Unis.

Il y a, jusqu'à date, 5 patients dans l'hôpital de la fièvre jaune, et environ 75 personnes dans le camp de détention. Il a été émis une idée qui sera, demain, mise à exécution. On fournira aux enfants des balançoires et autres jeux pour qu'ils puissent s'amuser pendant leur détention.

Le Rév. D. R. E Steele a bien voulu se charger de pourvoir aux besoins des enfants pauvres dont les familles se trouvent en quarantaine. Il s'entendra, à ce sujet, avec M. Clarence Low qui fournira à ces infortunés les choses les plus nécessaires à la vie.

Le corps des sanitaires sous la direction du prof. Metz a dû s'augmenter à cause des besoins croissants du service.

AVIS SPÉCIAL AUX MÉDECINS.

Le Bureau de Santé requiert tous les médecins pratiquant en ville, de faire leurs rapports le plus tôt possible, au prof. Metz, sur les guérisons de la fièvre jaune. Cette mesure a un double but: d'abord, elle permet au Bureau de Santé de désinfecter immédiatement ; puis de libérer de quarantaine, ceux qui sont guéris et de les renvoyer chez eux; enfin, de rendre possibles, les rapports complets et véridiques sur les progrès de la maladie.

Il est très dangereux de négliger de faire immédiatement connaître les guérisons.

LE CAMP DE DÉTENTION.

Le Dr Dupaquier qui a charge du Camp de détention, à Oakland Park, est tellement accablé de besogne, qu'il a demandé au Bureau de Santé de lui accorder un assistant.

Le Bureau s'est, hier, assuré les services volontaires du Dr John Callan. Le Dr a reçu du Dr Olliphant sa nomination comme médecin-assistant du Camp de détention.

Il entrera en fonctions, ce matin.

Il y a là un certain nombre d'enfants qui trouvent la vie bien triste, sous la tente et dans les avenues.

Le Dr Callan a eu l'idée de les amuser, de leur fournir des jouets, des livres amusants, une balançoire, etc. C'est une excellente idée.

Il est impossible que la fièvre puisse se développer au camp. Aussitôt qu'elle apparaît, on transporte immédiatement le patient dans une tente à plus de 1000 pieds de distance et, de là, à l'asile Beauregard.

Il ne s'est déclaré que deux cas au camp, depuis qu'il a été établi.

INSPECTION DE MAISON EN MAISON A CARROLLTON.

Il a été résolu de faire une inspection de maison en maison dans le district infecté de Carrollton. Cette inspection commencera dès demain.

En voici la raison. Ce matin, le docteur Bell, de Carrollton, a été appelé près d'un malade du nom de Louis Quisnets, rue Dante, 1408. Il était malade depuis plusieurs jours, et il était soigné par sa femme.

Comme on demandait à Mme Quisnet pourquoi elle n'avait pas averti le médecin, elle a répondu qu'en 1878, elle avait soigné son premier mari et qu'elle l'avait sauvé. Elle a voulu en

Le Dr Wolf a entendu dire qu'il existait plusieurs cas semblables dans le quartier borné par les rues Dante, Jeannette, Cambronne et Oak. Mais comme il a de bonnes raisons de croire qu'il s'y trouve plusieurs cas, qui n'ont pas été rapportés, ordre positif a été donné d'y faire, pour plus de sûreté, une inspection, de maison en maison.

—Les citoyens du 11e ward ont organisé un corps sanitaire composé de l'élite de la population, avec les Drs John Elliot, Fenner et Parker, comme inspecteurs sanitaires. Chaque precinct du ward a un foreman et, chaque bloc, un capitaine. Voilà de bonne besogne

—Le Dr Olliphant doit avoir sa conférence avec le Dr Swearingen, à propos de la quarantaine du Texas. Un train spécial doit le conduire, lui et le docteur Carter, ainsi que le surintendant Gwen, par Shrewport jusqu'à l'endroit indiqué. Dans le train, il ne devra se trouver que ces messieurs et les employés. L'entrevue aura lieu à Lac Charles. Ce voyage est entouré de précautions extraordinaires, mais il a fallu en passer par là, les autorités ayant imposé ces conditions. Encore n'est-il pas bien sûr que la conférence ait lieu.

LE STEAMSHIP "TARTAR PRINCE".

Le docteur Olliphant a reçu la lettre suivante du docteur Carter, chirurgien de l'hôpital de la marine des Etats-Unis.

J'ai, avec un autre médecin, examiné un matelot malade, à bord du steamship anglais "Tartar Prince" qui se trouve amarré au pied de la rue Troisième.

Je les ai trouvés souffrants d'une fièvre malariale, d'un caractère intermittent.

H. R. CARTER,
Chirurgien de l'Hôpital de la Marine des Etats-Unis.

LA FIEVRE JAUNE.

Le Bureau de Publicité.—M. H. Rightor.

On sait que, par ordre du Bureau de Santé, il a été établi un Bureau de publicité chargé de relater les faits et incidents qui se rapportent à la fièvre jaune. Ce Bureau a été placé sous la direction de M. Henry Rightor. Le choix est excellent ; on n'en pouvait faire de meilleur.

M. Rightor s'est déjà mis à l'œuvre. Il a envoyé des circulaires aux différentes lignes de chemins de fer pour leur demander leur coopération, afin de mettre le public au courant des événements, petits et grands, de chaque jour. Il demande qu'on l'instruise, immédiatement, et sans perdre une minute, des conditions où se trouvent les différentes quarantaines, quant au frêt et quant aux voyageurs ; de façon à pouvoir condenser, chaque jour, dans un rapport à la fois complet et succinct tout ce qui s'est passé dans la journée.

AVIS PUBLIÉ PAR L'ILLINOIS CENTRAL

Par ordre du service de l'Hôpital de la marine des Etats Unis, les passagers désirant retourner à leur affaires, après avoir subi une quarantaine de dix jours, établie contre la Nouvelle-Orléans, devront faire désinfecter leurs bagages, pour éviter toute détention, en arrivant chez eux. Les bagages devront être, en ce qui concerne l'Illinois Central, délivrés à la salle des bagages de l'Illinois Central et Yazoo et Mississipi Valley, avant 3 heures de l'après-midi.

Il est nécessaire que les voyageurs présentent en même temps les clefs de leurs malles pour qu'on puisse les ouvrir, au moment spécifié plus haut.

Les trains de l'Illinois Central partent deux fois par jour, à 9 h. du matin et à 6 h. 30 du soir.

—M Edgar H Farrar qui a prêté jusqu'ici un appui si puissant au Bureau de Santé, et tant contribué à l'assainissement de la ville, a appris l'arrivée prochaine, le 3 octobre, du navire italien, Chateau Yquem, ayant à bord 300 émigrants italiens Le navire est consigné à MM. James Sames et Vincent Piaggio frères.

Des mesures de précautions ont été prises immédiatement. Un remorqueur ira à la rencontre du navire, pour prendre tous les émigrants; aucun d'eux ne pourra débarquer ici; ils seront conduits directement sur les habitations, où ils sont engagés d'avance.

Les autres seront interné hors de la ville, probablement à Southport où ils resteront, tout le temps que l'on jugera convenable.

HOTEL DE VILLE.

Rien de nouveau, hier, à l'hôtel de ville. Aucune des menaces qui avaient été faites par lettres ou autrement ne s'est réalisée, mais le maire ne s'en tients pas moins sur ses gardes. Il a tout prévu, en cas d'accident

—Le seul incident de la journée, a été l'entrevue de M. Flower avec le chef de la police. La conversation a duré trois grands quarts d'heure.

Quand le chef s'est retiré, le maire a fait comprendre à ceux qui l'interrogeait que rien ne se ferait avant le 1er octobre.

M. Gaster a demandé ce délai pour réfléchir. Il se trouve toujours en face de ce dilemme dont il ne peut sortir: ou donner sa démission, ou se voir traîné devant la justice.

La situation n'est gaie.

—Voici les noms des délégués choisis par le maire pour faire partie de la délégation qui doit assister à la Convention des eaux d'eau qui doit avoir lieu à Davenport, Iowa, le 5 octobre :

MM. Manuel Abascal, C. H. Schenck, Paul Capdevielle, Col. Geo H. Lord, Capt. C. W. Drower, H. Maspero.

Grand Opera House.

Salle comble au Grand, dimanche soir, et depuis lors les représentations de "Fra Diavolo", un chef-d'œuvre d'Auber. Que de brio! que de gaieté! que de verve! L'ouverture seule vaut l'argent; elle a été enlevée rondement par l'orchestre, et les chanteurs se sont très bien tirés d'affaire, surtout Mlles Carrington et Mortiner.

St-Charles.

L'accident qui a privé pour quelques jours le St-Charles des représentations du "New South" n'a pas mis à ce théâ-

Le Courage d'un Spartiate

Serait l'apanage de celui qui supporterait sans se plaindre les angoisses causées par les douleurs rhumatismales. Pour notre part, nous ne connaissons personne l'ayant fait.

Mais, pourquoi ne pas s'épargner ce long martyr en étouffant le germe de l'affreuse maladie au moyen de l'emploi du "Hostetter's Stomach Bitters", médicament dont l'efficacité comme préventif aussi bien que comme curatif a été reconnue, et attestée pendant quarante cinq ans, par un grand nombre de médecins.

Il purifie le sang, il chasse les humeurs âcres qui occasionnent les douleurs et fait disparaître l'inflammation qui tient à cette maladie. Le rhumatisme, il ne faut pas se le dissimuler, peut entraîner la mort s'il attaque une partie vitale, et c'est là ce qui nous fait si vivement recommander l'emploi du remède qui le combat aux personnes qui en sont atteintes.

Le Hostetter Bitter élimine également du système le virus de la malaria, et guérit de la dyspepsie, des maux de reins, de la constipation et des fièvres bilieuses. Il reconstitue le système nerveux et donne à tout l'organisme la vigueur qui lui manque.

L'ATHENEE LOUISIANAIS,

CONCOURS DE 1897.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année

"LOUIS XIV ET SON SIECLE."

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1898 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or, et un prix de $50 en espèces.

L'Athénée, s'il le juge convenable, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité la médaille pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation de la médaille se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
BUS. ROUEN,
P. O. Box 725.

Acheteurs de chaussures, attention!

Tous les ordres (en paquets originaux seulement) pour chaussures recevront une attention immédiate s'ils sont envoyés à notre

Boston House, 294 rue Devonshire

Respectueusement,
HENRY STERN & CO.,
512 et 514 rue du Canal.
28 sept—7f

Wm C. FAUST. L. BUCH Jr. P. LANGE.
Prest... Sec. Sup.
UNION SANITARY EXCAVATING COMPANY.
(Incorporée 1882.)
Est prêts sur prompts avis à nettoyer et désinfecter, maintenant si essentiel à la santé publique, toutes sortes de voûtes, latrines en terre, etc., travail de première classe. Conditions raisonnables. Bureau, Bâtisse No 727 rue Commune, Chambre No 6, allée McLellan, entre les rues St-Charles et Carondelet. Téléphone No 427.
28 sept—1m

Succession de J. H. Coffey.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 53,293.—Division E —Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Henry J. Coffey, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
PAUL O. GUERIN,
Greffier.
28 sept—28—oct 1 7

Succession de Hermann Pilger.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans No 54,013—Division B—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Mme Pauline Jacobs, femme de J. B. Jacobs, administratrice de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
PAUL O. GUERIN,
Greffier.
28 sept—28—oct 1 7

Succession de Mme Kate Lewis.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 54,261—Division C —Attendu que John F. Markey, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feue madame Kate Lewis, décédée intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
PAUL O. GUERIN,
Greffier.
28 sept—28—oct—1 7

50 YEARS' EXPERIENCE.

PATENTS

TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the [illegible]

Pour un Engagement
—OU UN—
MARIAGE
....La chose la plus indis-
....pensable est une magni-
....fique BAGUE avec un
....joli DIAMANT ou au-
....tres PIERRES PRE-
....CIEUSES pour le pre-
....mier ; et une BAGUE
....EN OR SOLIDE ou AL-
....LIANCE pour le se-
....cond.
....Vous pouvez avoir les
....meilleurs et à plus bas
....prix
—CHEZ—
FRANTZ BROS. & CO.,
BIJOUTIERS,
— Successeurs de —
FRANTZ & OPITZ,
No 129
RUE BOURBON.
12 sept—1 an

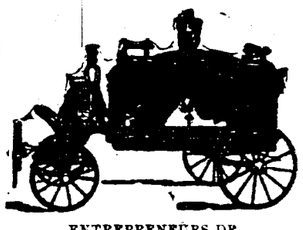
SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré le mardi, 5 octobre, à 8 heures du matin, à la cathédrale St-Louis, pour le repos de l'âme de feu J. B MAGNARD. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à y assister.
28 sept—28 29—3 5 oct

JOHN BONNOT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 rue Ste-Anne,
Téléphone No 1043.
14 juin—3m

Telephone No 408.
F. Laudumiey & Co.
Limited.



ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres.
1128 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
25av—6m

Maudeville et Madisonville.
STEAMER NEW CAMELIA
Commençant le 16 septembre 1897.
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Camp-Elysées :
Tous les jours (excepté les dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures P. M.
Au retour, quittera Madisonville tous les soirs à 4:45 heures A. M.
L'eau et le temps le permettant.
EXCURSIONS:
Madisonville, Tchefuncta River et Old Landing dimanches par le train de 8 h. A. M.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Gravier.
W. G. COYLE & CIE, Agents,
No 323 rue Carondelet, coin Union.
28 mars—

Chemin de fer Louisville et Nashville
Le temps le plus rapide fait entre la Nouvelle-Orléans et New-York est fait maintenant par le service quotidien limité du chemin de fer Louisville et Nashville. nil—dim

MONEY SAVED
In the end by taking the

and going on a
SUMMER OUTING
To the Mountain Resorts of Virginia, the White Mountains, the Seaside of New England, the Thousand Islands, the Lake and Forest Resorts of Michigan, Wisconsin and Minnesota, the Yellowstone Park or the Resorts of Colorado. They are all quickly reached by the double daily train service of the Illinois Central to St. Louis, Chicago, [illegible]